

Catherine et Guy  
**V e r m e i l**

**L i è v r e s**  
**e t**  
**t o r t u e s**

P o u r u n e é c o l e  
p l u s e f f i c a c e

S t o c k  
L a u r e n c e P e r n o u d

Ce livre de 221 pages, paru en août 1999, nous paraît un des plus intéressants pour introduire au respect du petit d'Homme en voie de croissance afin qu'au regard de l'égoïsme flagrant de notre société les investissements soient au moins constructifs et ne répètent pas les erreurs véhiculées par les nantis.

La présentation sur la dernière page de couverture le dit bien.

En dépit des efforts destinés à le réformer, le système éducatif français est toujours en panne. Et pour cause : il continue de fonctionner d'après des objectifs qui méprisent les différences d'aptitudes des enfants. Or dès 3 ou 4 ans les plus démunis, les plus fragiles, les moins soutenus chez eux seront anéantis par l'école sans grande possibilité de récupérer une bonne image d'eux-mêmes.

Afin de renoncer au mythe du petit écolier normalisé, Catherine et Guy Vermeil se penchent sur ce que l'on méconnaît trop souvent : le développement psychomoteur des enfants, la transmission des caractères héréditaires, l'influence de l'environnement et les rythmes biologiques.

Ils nous disent aussi ...

Dans une lettre du 13 juillet 1998, le docteur Guy Vermeil a eu la gentillesse de m'écrire en post-scriptum :

*« J'allais oublier de vous parler du petit livre « L'adolescence au XVIIIème siècle ». Je l'ai lu avec beaucoup de plaisir et d'intérêt et j'y ai appris beaucoup de choses sur Rousseau et la rédaction de « l'Émile » et sur Buffon. Quelle bonne idée de sortir des publications purement scientifiques et d'aller faire un tour dans le passé ! »*

Ce petit livre est réédité dans le chapitre suivant.

Dans une carte du 3 août 1998, il m'écrivait aussi ce qui suit à propos d'un autre petit livre qui se trouve également réédité dans le chapitre suivant juste avant celui dont il est question ci-dessus, l'un et l'autre se répondant en quelque sorte.

Du Dr Guy Vermeil : « *ce mot pour vous remercier de l'envoi de votre livre « Égaux mais ... différents ». je n'ai fait encore que le parcourir, mais je le trouve déjà très intéressant, en particulier la dernière partie sur l'entraînement sportif. Je suis depuis longtemps révolté par l'orientation systématique de tout jeune sportif doué vers la compétition, au prix d'une vie infernale pour lui et sa famille, et dangereuse pour lui. Le sport n'est plus vécu que comme spectacle profitable ; l'idée qu'on puisse pratiquer un sport uniquement pour le plaisir est en train de disparaître. Il en est de même dans bien d'autres domaines.*

« *Je vais sûrement utiliser ce livre dans la réédition en cours d'un livre publié avec ma femme en 1986. Il est à refaire complètement : on mesure, en de telles occasions, la vitesse des connaissances et des idées* ».

Ce livre « Le lièvre et la tortue » est finalement celui qui suit immédiatement ces quelques lignes d'introduction.

Le 7 novembre 2001, j'ai appris que le livre « Lièvres et tortues » avait été mis au pilon et les auteurs se sont réservés quelques exemplaires.

Le 29 mars 2002, le Dr Guy Vermeil m'annonçait l'envoi d'un de ces exemplaires et,

le 3 mars 2003, je pouvais lui écrire : « *Ce fut long, difficile, plein d'aléas mais aussi d'enseignements, voilà votre livre reproduit sur DOC (Disque Optique Compact) comme disent les Québécois et donc en instance d'être publié sur Internet* ».

Mais l'année 2005 n'a pas encore vu cette « mise en ligne » ...

C'est alors que la nouvelle trop redoutée nous est parvenue :

Nous avons la grande tristesse de vous faire part du décès de  
**Guy Vermeil, médecin pédiatre**  
parti paisiblement dans son sommeil  
dans la nuit de samedi à dimanche 4 septembre 2005  
à l'âge de 88 ans.

Ainsi, cette longue amitié, cette connivence pour faire revivre le livre que vous allez avoir sur votre écran, pour l'imprimer peut-être, les difficultés relationnelles et techniques plus ou moins surmontées, n'auront pas trouvé un cheminement suffisamment rapide.

Il nous a semblé bon de vous raconter cette triste histoire simplement pour que vous mesuriez combien le temps est compté pour les lièvres, mais aussi combien il doit lui en être accordé pour les tortues, pour qu'un jour vous ayez le plaisir d'être un heureux lecteur.

A ceux qui le voudront bien, nous leur demandons de nous transmettre :

« **qu'en pensez-vous** » ?

« **que critiquez-vous** » ?

« **quelles précisions voulez-vous** » ?